

LUCILLE RYCKEBUSCH

LE SANG DES PIERRES



LE QUARTANIER

Le Quartanier Éditeur
C.P. 47550, CSP Plateau Mont-Royal
Montréal (Québec) H2H 2S8
www.lequartanier.com

À Raphaël, Mahée et Liam

Assurément, elle était là, au cœur même
de cette spacieuse cathédrale qu'était l'enfance.
Elle était là dès le premier instant.

VIRGINIA WOOLF

Instants de vie

D'ABORD, je vais te parler de mon rêve, c'est avec lui que tout commence. Ensuite, je te raconterai les hémorragies, Cape Cod, et puis ce qu'il en reste.

C'ÉTAIT avant l'opération. J'étais à Mansonville avec les enfants. Cette nuit-là, j'ai rêvé que tu me noyais. Nous étions dans une rivière, aussi large qu'un lac. Le vent secouait la cime des arbres. Des nuages noirs passaient en accéléré dans le ciel. Sans que je m'en aperçoive, la nuit était tombée. Des feux s'allumaient au loin, sur la berge opposée, projetant une lueur rouge à la surface de l'eau. J'essayais de rejoindre notre campement, de remonter le courant qui m'entraînait vers toi. Chaque pas m'enlisait davantage dans la vase, je n'arrivais pas à avancer. Tu m'as attrapée par les épaules. Tes mains m'ont saisie. Tu m'as poussée, tu as maintenu mon corps et ma tête sous l'eau.

Je me suis débattue, j'essayais de m'accrocher à tes bras, ta peau glissait sous mes doigts comme une algue visqueuse. Ma bouche et mon nez s'étaient remplis d'eau. J'ai frappé de toutes mes forces. Des coups de pied, des coups de poing, jusqu'à ce que je ne sente plus ton corps contre le mien. Tu as disparu dans les eaux sombres de

la rivière et j'ai respiré, tremblant de froid, de peur, de colère. Tu t'es approché. Tu as replacé les mèches de cheveux qui étaient plaquées sur ton visage puis tu m'as prise dans tes bras. Ton cœur émettait des grésillements semblables à ceux des vieux postes de radio, lorsque la fréquence est brouillée. Le bruit traversait mes tempes et vibrait dans mon crâne.

Je savais que j'allais mourir.

Tu m'as chuchoté des mots à l'oreille. L'une de tes mains était posée sur mon épaule. Fais-moi confiance, Jeanne. Tout ira bien si tu t'abandonnes.

Je ne reconnaissais plus ta voix. Ton autre main s'est agrippée à ma hanche. Tu m'as fait basculer et tu m'as enfoncée sous l'eau. Tes doigts se sont plantés dans mon ventre. J'ai senti tes ongles trouser ma chair.

C'est là que je me suis réveillée.

J'ai repris mon souffle, dans mon lit, soulagée d'être seule. La chambre tanguait, j'avais des vertiges, tout était fini, tu m'avais quittée la veille. Tu ne serais plus là. La blessure au ventre. Les grésillements de ton cœur. Ma noyade. Tout me revenait en se confondant. Je replongeais dans cet horrible rêve. Les draps s'enroulaient autour de mes jambes, j'allais couler dans l'épaisseur du matelas. Les murs se sont mis à tourner, le sol à vaciller. J'étouffais. Je t'aimais. Je mourais. Je devenais folle.

JE NE SAIS PAS comment je me suis retrouvée dehors. Ma mémoire s'embrouille. J'ai dû mettre une veste et des bottes. Il faisait froid, je n'y voyais rien. Le ruisseau faisait un bruit assourdissant qui emplissait tout l'espace. J'avais l'impression de flotter dans l'obscurité, en apesanteur, j'avais quitté mon corps. Les bruits de la forêt m'apparaissaient étranges, presque irréels, je ne savais plus où j'allais. Le monde s'était volatilisé dans l'humidité de la nuit.